

A la découverte de l'église de Viry

L'intérieur de l'église, bâtiment à la silhouette austère, recèle des richesses qui valent la peine d'être découvertes.



Un peu d'histoire

Le vicaire général du diocèse, Buttet, a posé sa première pierre en juin 1843. C'est toutefois au curé de la paroisse, Claude-Louis Naz que revient le mérite de son édification. Sa générosité et son art de la négociation ont permis l'acceptation du projet par les autorités communales, religieuses et le baron de Viry. L'église fut consacrée le 29 avril 1845 par Monseigneur Louis Rendu, évêque d'Annecy, et les travaux se poursuivirent. Nous vous invitons à découvrir quelques-unes des œuvres qu'elle renferme.

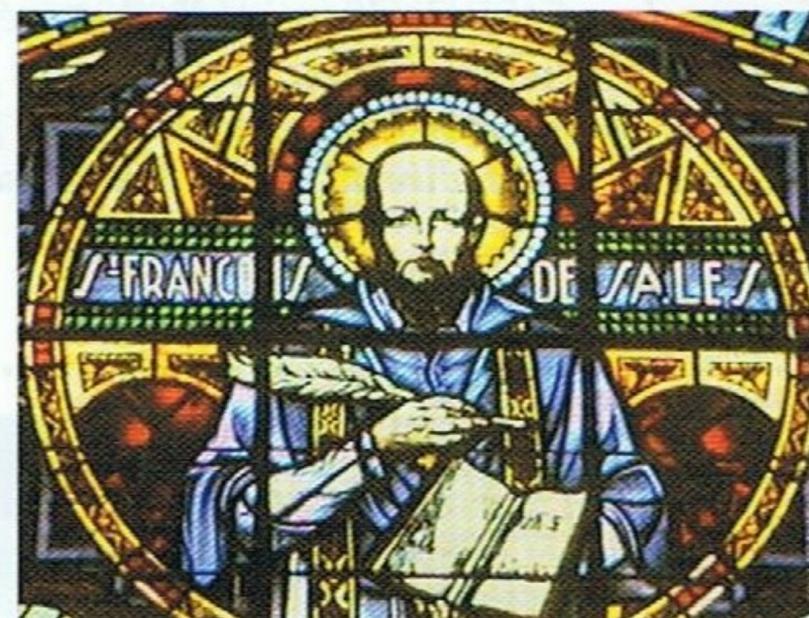
Ce qui frappe en entrant pour la première fois dans l'église de Viry, c'est la richesse de ses peintures, de son mobilier et de ses décorations. Les marbriers Doret et Dizerens de la Coulouvrenière, à Genève, ont réalisé vers 1847 le maître-autel et les fonts bap-

tismaux. Ces derniers furent donnés par sa majesté Charles-Albert, roi de Piémont Sardaigne. Les frères Magny de St-Jeoire réalisèrent l'autel latéral gauche. Observez la pietà de marbre blanc qui orne l'autel latéral droit; elle semble inspirée par celle de Michel-Ange.

L'église de Viry figure parmi les premières de cette époque à avoir des fenêtres colorisées. Souvent offerts par des familles fortunées, les vitraux ont été posés dans la fin du XIX^e siècle, notamment par les maîtres-verriers Jean Horn, de Genève, et Franz Zetler.

Le peintre Jean-Pierre Ferraris a réalisé à partir de 1865 les peintures qui ornent le chœur et ses voûtes. Originaire du Val Sesia, il a opéré également dans les églises de Sallanches et Megève. Venez dans le chœur et levez les yeux pour admirer ses peintures : la Cène et le feu de la Pentecôte, les médaillons des évangélistes, Saint Maurice et les légions thébaines.

De multiples trompe-l'œil ornent les murs, exemple du savoir-faire piémontais. On peut voir, au pied d'un pilier près de l'entrée de la sacristie, les premiers coloris chaleureux qui tei-



gnaient les murs intérieurs de l'église en 1865. En 1897, la famille Gondrand financera une nouvelle peinture de ces mêmes murs, à l'occasion d'un mariage de ses proches.

Depuis, l'église a connu une restauration complète de son intérieur en 2001, à l'initiative du curé Albert Rivollet. Le choix de la paroisse et la municipalité pour une restauration à l'identique nous permet aujourd'hui de découvrir cet élément de notre patrimoine.

Gérard



Pour en savoir plus, consulter le livre « Viry, terra santa » Editions La Salévienne.